

# La lettre d'actualités enseignants de la Fondation de la Résistance

Numéro 1  
Octobre-  
Novembre 2022

## A voir, à lire



Automne 2022 (septembre-novembre)

### Ouvrages scientifiques

GRENARD, Fabrice, *Ils ont pris le maquis*, Tallandier - ministère des Armées, 2022

VOUZELLE Dimitri, *Pionnier de la Résistance : le réseau Grenier-Godard (1940-1942)*, Presses Universitaires de Dijon, 2022

### BD

DUGONNIER Vincent, ERS Benoît, *Les Enfants de la Résistance*, tome 8 *Combattre ou mourir*, Paris, Le Lombard ed., 2022

### TV et radio

Le documentaire *Des traîtres dans la Résistance* sera rediffusé sur La Chaîne Parlementaire le 14 novembre 2022. Réalisation : BENQUET Patrick, 2022. Durée : 102 minutes. Disponible en ligne en rediffusion.

CORREA Stéphane (réalisation), DAVID François et ADELHOLD Carl, *Histoire d'une nation : l'École*, France TV, 2022. Diffusé le mardi 18 octobre, disponible en ligne en rediffusion - CNRD 2022-2023

MAUDUIT Xavier, « Vivre en temps de guerre, une histoire 4/4 : la guerre à hauteur d'enfant ». Avec VON BUELTZINSLOEWEN Isabelle et HOBSON FAURE Laura, diffusé le jeudi 13 octobre 2022, disponible en ligne - CNRD 2022-2023



## Expositions et événements

- Exposition « Les Enfants de la Résistance » au CHRD de Lyon jusqu'au 4 décembre 2022
- Exposition « Pionnier de la Résistance : Le réseau Grenier-Godard » aux Archives départementales de la Côte d'Or, jusqu'au 31 janvier 2023
- Exposition « Vous n'irez plus danser : les bals clandestins 1939-1945 », au Musée de la Résistance nationale (Champigny-sur-Marne) jusqu'au 3 janvier 2022
- Exposition « L'École et la Résistance » (CNRD 2022-2023) au Musée de la Résistance de Châteaubriant, jusqu'au 23 septembre 2022
- Exposition « Résistance au féminin dans l'Ain », - Du 8 novembre au 4 décembre 2022
- Café virtuel de l'APHG 'Emmanuel d'Astier, la conversion d'un résistant », Aurélien Raynaud (autour de son ouvrage paru chez Fayard), le 23 novembre 2022 à 19 heures.
- Café de l'APHG - par l'APHG Bourgogne, avec Dimitri Vouzelle : « Pionnier de la résistance - Le réseau Grenier-Godard ». La conférence / rencontre se déroulera aux Archives départementales de la Côte d'Or. Inscription obligatoire, nombre de places limité : [aphgbourgogne@gmail.com](mailto:aphgbourgogne@gmail.com)



## Ressources pédagogiques

Recensement mensuelle des ressources  
proposées sur les sites académiques,  
musées, institutions (hors CNRD)

Académie de Créteil - Activité « France, Juin 1940 » - une histoire dont l'élève est le héros, proposée par Olivier Fournil, professeur au lycée Darius Milhaud, (94) associée au PPO du programme de terminale "Juin 1940 - Continuer ou arrêter la guerre" : <http://hgc.ac-creteil.fr/?france-juin-1940-une-histoire-dont-l-eleve-est-le-heros-realisee-avec-l-outil-genial-ly>

Académie de Lille : Vidéo sur la Résistance à Loos : <https://pedagogie.ac-lille.fr/histoire-geographie/2022/09/28/video-sur-la-resistance-a-loos/>

Académie de Nouvelle-Calédonie : Article sur la Nouvelle-Calédonie dans la Seconde guerre mondiale, recensant des vidéos : <https://histoire-geo.ac-noumea.nc/spip.php?article808>

Recension effectuée pour le mois d'octobre 2022. Si vous avez connaissance d'autres ressources produites sur cette période, n'hésitez pas à nous le signaler

Publication du palmarès du CNRD 2022-2023. Bravo aux lauréats et lauréates : <https://eduscol.education.fr/document/43078/download>

CNRD 2022-2023 : La brochure du CNRD 2022-2023 est arrivée dans les établissements scolaires fin septembre 2022. La brochure numérique, enrichie de nouveaux contenus, est disponible sur l'espace pédagogique CNRD du Musée de la Résistance en ligne. Vous y trouverez aussi une sélection de ressources conçues par d'autres institutions. Lien :

[http://www.museedelaresistanceenligne.org/pedago\\_espace.php?pave=4&concours=a](http://www.museedelaresistanceenligne.org/pedago_espace.php?pave=4&concours=a)

La Fondation de la Résistance propose également une exposition virtuelle

(<http://www.museedelaresistanceenligne.org/expo.php?expo=136>) sur le thème du concours, une activité pédagogique destinée aux élèves

(<https://view.genial.ly/6310d761f1d80b001836e0ef/presentation-cnr-d-2022-2023>) de découverte des ressources et du thème, des vidéos dédiées au CNRD sur sa chaîne YouTube, et un éphéméride CNRD : <https://dgxy.link/ephemerideCNRD>

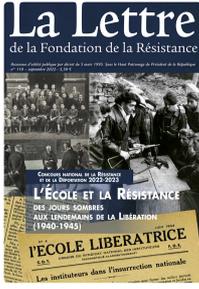
Formations CNRD : En octobre-novembre 2022, la Fondation de la Résistance interviendra lors de

jours académiques de formation dédiés au CNRD à Lyon (18 octobre), Rouen (21 octobre) Clermont-Ferrand ( 9 novembre), Dijon (14 novembre), Paris (16 novembre), Avignon (22 novembre).

jourées académiques de formation dédiées au CNRD à Lyon (18 octobre), Rouen (21 octobre) Clermont-Ferrand ( 9 novembre), Dijon (14 novembre), Paris (16 novembre), Avignon (22 novembre).



Affiche et couverture de la Brochure (Lettre de la Fondation de la Résistance n°111, septembre 2022) du CNRD 2022-2023



## 🔍 Focus sur une ressource de La Fondation : 🔍

### L'exposition "Les femmes dans La Résistance" (empruntable)



Agentes de liaison, passeuses, hébergeuses, rédactrices ou distributrices de la presse clandestine, infirmières dans le maquis, secrétaires d'état-major : les femmes ont joué un rôle important dans la Résistance, qui fut cependant longtemps minoré, y compris par l'historiographie. Récemment, des historiens et historiennes se sont intéressés à leur histoire, et ont contribué à réévaluer leur rôle et leur place dans la Résistance.

Cette exposition en treize panneaux se décline en trois parties : contexte ; femmes en Résistance (rôle des femmes) ; trajectoires de femmes (portraits).

*Exposition **empruntable** auprès de la Fondation de la Résistance, par les collectivités, musées, établissements scolaires,...*



[https://www.fondationresistance.org/pages/accueil/les-femmes-dans-resistance\\_exposition18.htm](https://www.fondationresistance.org/pages/accueil/les-femmes-dans-resistance_exposition18.htm)

Exposition fournie avec un **dossier pédagogique** : explications, bibliographie, questionnaires de visite adaptés aux programmes scolaires, pistes pour prolonger la réflexion en classe



Voir le numéro de *La Lettre de la Fondation* n° 101 (juin 2020) associée à l'exposition, disponible en ligne :

<https://www.fondationresistance.org/documents/lettre/LettreResistance101.pdf>

# EN CLASSE : Étudier un journal des premiers temps de la presse clandestine



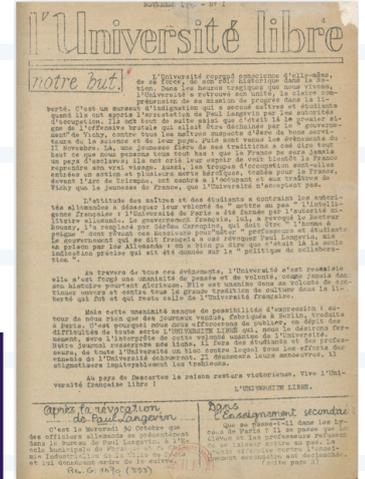
Source : *L'Université Libre*, n°1, novembre 1940. Disponible en ligne sur Gallica/BNF au lien suivant :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k8787614>

## Contexte et présentation du document

Le document présenté ici correspond au premier numéro de *L'Université libre*, journal clandestin créé en novembre 1940 en réaction à l'arrestation du professeur Paul Langevin, membre du Comité de vigilance des intellectuels antifascistes et compagnon de route du parti communiste (PC). Le contexte est donc celui des premiers temps de l'Occupation, et des premières manifestations de refus. Pour le PC, interdit depuis septembre 1939, c'est aussi la période de la reconstruction clandestine. La propagande, principalement à destination des ouvriers mais aussi progressivement vers d'autres classes sociales comme le milieu étudiant et universitaire, est un des ressorts privilégiés de son action. *L'Université libre* est rédigé par des universitaires, proches du parti communiste : l'initiative de sa création revient à Georges Politzer, philosophe ; Daniel Decourdemanche (Jacques Decour), germaniste ; Jacques Solomon, physicien (1). Tous trois sont fusillés comme otages en mai 1942.

(1) Article "Université Libre (L)", in MARCOT François (dir.), LEROUX Bruno et LEVISSE-TOUZE Christine, *Dictionnaire historique de la Résistance*, Paris, Robert Laffont, 2006, p. 766



## Analyse visuelle

Une première analyse peut être faite, avec les élèves, de la **forme du document**. Les publications clandestines se heurtent à des **difficultés matérielles**, identifiables pour certaines par une étude du support matériel. Le papier semble de moins mauvaise qualité que celui d'autres publications de la même époque (on ne voit pas en transparence) : peut-être les rédacteurs ont-ils eu accès à celui de l'université, à une époque où le papier était contingenté ; ou plus probablement au matériel du PC, qui avait déjà une expérience en matière de publication. Comme beaucoup de premiers journaux, celui-ci est ronéotypé. Ici, les titres semblent pour certains écrits à la main. En revanche, contrairement à de nombreuses premières publications clandestines qui se distinguent parfois mal du tract et ne font qu'une ou deux pages, ce premier numéro de *L'Université libre* en compte quatre, et reprend déjà la plupart **des codes du journal** : numérotation, date, éditorial, « rubriques » (en bas de page), organisation en colonnes.

## Analyse du contenu (page 1)

L'éditorial fixe la **ligne éditoriale de ce journal**, destiné au **monde universitaire** : la presse clandestine voit progressivement fleurir toute une série de publications à destination d'un milieu professionnel en particulier, notamment la presse clandestine communiste. Structuré en deux temps, il rappelle les **premières actions de refus qu'a connu le monde universitaire**, puis l'auteur formule un **appel à la résistance intellectuelle** (§ 3), perspective dans laquelle s'inscrit le journal (§ 4). L'objectif de la revue, tel qu'expliqué par des témoins des premiers temps, est bien d'**organiser le monde universitaire**, dont on insiste à plusieurs reprises sur la nécessaire unité dans la lutte. Le rappel des événements du mois de novembre 1940 permet de dénoncer la répression mise en place par Vichy (§ 1), et notamment l'épuration du milieu intellectuel et de la fonction publique (syndicalistes et militants de gauche, au premier chef desquels les communistes ; mais aussi francs-maçons par le décret du 13 août 1940, personnels considérés comme Juifs par le Statut des Juifs du 3 octobre 1940) à travers l'arrestation de Paul Langevin. Cette arrestation suscite une première manifestation, le 7 novembre 1940, qui précède celle du 11 novembre 1940 sur les Champs-Élysées mentionnée ensuite (avec une exagération, voulue ou non (la BBC elle-même déplore des morts), puisqu'il n'y eut pas de morts mais des blessés et 123 arrestations), et conduit sur décision des autorités occupantes à la fermeture de l'université de Paris et au remplacement de Gustave Roussy par Jérôme Carcopino au poste de recteur : l'accent mis sur la répression touchant le milieu universitaire sert les objectifs du journal précédemment mentionnés. Celui-ci **cible à la fois le régime de Vichy** (conformément à la ligne du PC jusqu'au printemps-été 1941) mais aussi les **« autorités allemandes » occupantes** et leur volonté de « mettre au pas l'intelligence française ». Cette dernière critique peut surprendre, eut égard à la ligne défendue par le PC. Mais si la dénonciation de Vichy, ses hommes, sa politique (notamment l'antisémitisme officiel, suite aux mesures d'exclusion des professeurs de l'université) se retrouve dans tout ce numéro, aucune critique n'est formulée à l'encontre de l'Allemagne nazie et de son régime (1). L'attaque contre l'occupant relève donc davantage du **patriotisme** (2). Il convient cependant de noter qu'en plus d'une dénonciation précoce de l'antisémitisme, nulle part dans ce premier numéro il n'est fait référence à l'URSS ou à la « guerre impérialiste » (respectivement exaltée et dénoncée dès janvier 1941) (3) : on peut donc suggérer malgré tout une relative prise de distance avec la ligne officielle.

L'objectif est clair, dès le nom du journal, et à la lecture de son éditorial : **éveiller les consciences et susciter un sursaut au moins intellectuel** (« au pays de Descartes, la raison restera victorieuse. Vive l'Université française libre »). Mais il est aussi, contre la censure des informations par les autorités (la manifestation du 11 Novembre 1940 est à peine évoquée dans la presse officielle), de montrer qu'il **existe déjà des formes de refus**, notamment au sein du milieu étudiant et enseignant.

*L'Université libre* est édité jusqu'en août 1944 : initialement limitée, sa diffusion repose sur un réseau de professeurs, pour la plupart communistes. Le nombre de tirages ne cesse ensuite d'augmenter (10 000 exemplaires fin 1943) (4). **Le journal a joué un rôle important dans la mobilisation de la communauté étudiante et universitaire.**

(1) RACINE-FURLAUD Nicole, "L'Université libre (novembre 1940-décembre 1941)" in AZEMA Jean-Pierre, RIOUX Jean-Pierre, PROST Antoine, *Les communistes français de Munich à Chateaubriand*, Presses de la Fondation Nationale des Sciences Politiques, 1983, pp. 233-244 ; (2) *Ibid.* ; (3) *Ibid.* ; (4) HOCHARD Cécile, "L'Université Libre, n°1", notice extraite du DVD-ROM *La Résistance en Ile-de-France*, AERI, 2004. Notice disponible sur le Musée de la Résistance en ligne (<http://museedelaresistanceenligne.org/media/10359-L'Universit-libre-i-n-1-novembre-1940#fiche-tab>)



## Lien avec les programmes : CNRD 2022-2023

- Programme de troisième : « L'Europe, un théâtre majeur de guerres totales », Axe « La France défaite et occupée. Régime de Vichy. Collaboration. Résistance »
- Programme de terminale générale : « Fragilités des démocraties, totalitarismes, Seconde guerre mondiale », notamment élargissement possible sur le PPO « Juin 1940 : Continuer ou arrêter la guerre »
- Première professionnelle, « Guerres européennes, guerres mondiales, guerres totales 1914-1945 »

## Rappel méthodologique

Ainsi, lors de l'étude d'un journal clandestin, on peut rappeler aux élèves (1) :

- la nécessité d'être attentif à la **forme** qui en dit long sur les **conditions matérielles de production, difficiles** (papier contingenté ; difficulté à trouver du matériel d'impression/un imprimeur ; individus capables d'écrire et de réaliser le journal), notamment au début de la guerre, quand il s'agit de « tout inventer » ;
- veiller à la **périodicité de la publication**, le nombre de numéros, les interruptions éventuelles, la numérotation (des « bonds » de numérotation, « bluff » pour camoufler les irrégularités de parution)
- l'attention portée bien sûr au **contenu des articles : faits évoqués, mais aussi messages transmis par la publication** en gardant en tête les **objectifs de la presse clandestine** : comme le souligne Philippe Viannay, écrire un journal, c'est déjà en soi un acte moral. C'est aussi un **acte** concret. Un journal permet de structurer une pensée, mais aussi un groupe en formation, par l'organisation que sa rédaction et sa réalisation supposent. Enfin, il vise à **recruter, informer, défendre une ligne éditoriale et agir sur l'opinion publique** ;
- garder à l'esprit qu'il s'agit aussi d'une **presse de contre-propagande**, d'où parfois des exagérations. Il s'agit d'**informer** contre une presse officielle censurée et contrôlée par les autorités. Par ailleurs, les informations peuvent être erronées, leur vérification étant rendue difficile par les circonstances et la censure. Il est donc important, notamment pour l'établissement de faits historiques de la **croiser avec d'autres sources**.

On peut également inviter les élèves à s'interroger sur les questions que pose ce type de document : Quel intérêt pour la connaissance historique ? Quelles limites ? Quelles autres sources pour compléter/vérifier les informations qu'il livre ? Quelle audience ? Qui le lit ? Comment le savoir ?

Une grande partie de la presse clandestine de la Résistance est **accessible en ligne sur Gallica/BNF**.

(1) Conseils en partie repris de : Hélène Staes, « Étudier un mouvement de résistance à travers la presse clandestine », *La Résistance, Historiens et géographes* n°431, 2015

## Pour aller plus loin

La manifestation du 11 novembre 1940 : voir la vidéo consacrée au sujet sur la chaîne YouTube de la Fondation de la Résistance : <https://www.youtube.com/watch?v=FYen-wpkYAw> et l'exposition virtuelle sur le Musée de la Résistance en ligne : <http://www.museedelaresistanceenligne.org/expo.php?expo=132>

Sur *L'Université libre* et les communistes dans la Résistance : Articles « L'Université Libre » et « Parti communiste français », in MARCOT François (dir.), LEROUX Bruno et LEVISSE-TOUZE Christine, *Dictionnaire historique de la Résistance*, Paris, Robert Laffont, 2006, p. 766  
Nicole Racine, « L'Université libre » (novembre 1940-décembre 1941)" in RIOUX Jean-Pierre, PROST Antoine, AZEMA Jean-Pierre (sous la direction de), *Les communistes français de Munich à Châteaubriant (1938-1941)*, Paris, PFNSP, 1987.



## La Résistance dans l'actualité

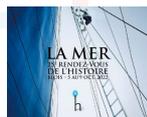
Le président de la République, M. Emmanuel Macron, a ouvert le jeudi 8 septembre le **Conseil National de la Refondation**. L'objectif est de rassembler des représentants du monde politique, économique, social et associatif, auxquels s'ajoutent des citoyens tirés au sort, afin de réfléchir aux grandes réformes sur des thèmes portés lors de la campagne présidentielle.

Cette initiative peut-être l'occasion d'analyser avec les élèves la postérité du Conseil National de la Résistance (CNR), sa place dans la mémoire collective, aux usages politiques de cet événement ; mais aussi de les amener à réfléchir sur les parallèles faits par certains acteurs politiques entre notre époque et celle du CNR d'une part, le projet présidentiel et ce que fut le CNR d'autre part. Elle peut être également l'occasion de considérer les nouvelles formes de mise en œuvre de la démocratie et d'implication des citoyens et citoyennes, notamment la démocratie participative.

Pour approfondir :

- **Un article du journal *Le Monde* pour comprendre les grandes lignes du projet** : Sandra Favier, « Conseil national de la refondation : quatre questions sur l'instance voulue par Emmanuel Macron », *Le Monde* [en ligne], paru le 7/09/2022, consulté le 14/10/2022 [https://www.lemonde.fr/politique/article/2022/09/07/conseil-national-de-la-refondation-quatre-questions-sur-la-nouvelle-instance-voulue-par-emmanuel-macron\\_6140621\\_823448.html#xtor=AL-32280270-\[default\]-\[android\]](https://www.lemonde.fr/politique/article/2022/09/07/conseil-national-de-la-refondation-quatre-questions-sur-la-nouvelle-instance-voulue-par-emmanuel-macron_6140621_823448.html#xtor=AL-32280270-[default]-[android])
- **Une tribune de Laurent Douzou, historien, professeur émérite à Sciences Po Lyon pour une mise en perspective historique** : Laurent Douzou, « Refonder le Conseil National de la Résistance, ce n'est pas le dissoudre », *Libération*, 7 septembre 2022. [Disponible en ligne], consulté le 14/10/2022. [https://www.liberation.fr/idees-et-debats/tribunes/refonder-le-conseil-national-de-la-resistance-ce-nest-pas-le-dissoudre-20220907\\_QNKFOEQ6GRC5LIXMFCYB5T6MUM/](https://www.liberation.fr/idees-et-debats/tribunes/refonder-le-conseil-national-de-la-resistance-ce-nest-pas-le-dissoudre-20220907_QNKFOEQ6GRC5LIXMFCYB5T6MUM/)
- **Une interview de Fabrice Grenard, historien et directeur historique de la Fondation de la Résistance, dans le journal *Le Monde* pour une mise en perspective historique** : Propos recueillis par Abel Mestre, « Conseil national de la refondation : comme en 1944, nous sommes dans un moment de bascule », *Le Monde* [en ligne], paru le 8/09/2022, consulté le 14/10/2022 [https://www.lemonde.fr/politique/article/2022/09/08/conseil-national-de-la-refondation-comme-en-1944-nous-sommes-dans-un-moment-de-bascule\\_6140696\\_823448.html](https://www.lemonde.fr/politique/article/2022/09/08/conseil-national-de-la-refondation-comme-en-1944-nous-sommes-dans-un-moment-de-bascule_6140696_823448.html)

Photographie en arrière plan : Après-guerre, certains membres du CNR se réunissent autour de la table de René Corbin, autour de laquelle s'était tenue la réunion inaugurale du Conseil, le 27 mai 1943 © Famille Corbin Droits réservés. Voir sur le Musée de la Résistance en ligne : [http://museedelaresistanceenligne.org/nedago\\_espace.php?nave=3&id\\_diffr=4#3387](http://museedelaresistanceenligne.org/nedago_espace.php?nave=3&id_diffr=4#3387)



### En bref : les autres actualités de la Fondation Octobre-Novembre 2022

- **Du 5 au 9 octobre** : Rendez-vous de *l'Histoire* de Blois. Deux ateliers, un atelier numérique en partenariat avec l'INA « La face cachée du débarquement » et une table ronde consacrée au CNRD organisée par l'APHG. Tenue d'un stand au salon du livre.
- **13-14 octobre** : Intervention lors d'un colloque sur Yves Guéna à Périgueux (Communication sur "Yves Guéna, français libre")
- **4-5 novembre** : Participation aux journées du CIERV à Vichy, consacrées aux relations entre la France libre et la Résistance intérieure
- **23 novembre** - Participation à une journée d'études à l'université de Caen, "Mondes ruraux en guerre : « vécus, représentation et témoignages (France 1939-1945) »
- **23 et 24 novembre** - Participation au Colloque Bir Hakeim, organisée par la Fondation de la France Libre, au Musée de l'Armée à Paris.
- **Samedi 10 décembre** : Salon du Livre résistant (organisé par l'Association des Amis de la Fondation de la Résistance dans les locaux de la Fondation de 14h 00 à 18h00)

Vous souhaitez mener un projet sur la Résistance ? Vous voulez poser une question ou obtenir une information ?  
Écrivez-nous !

Raphaëlle Bellon

Responsable des activités pédagogiques

[raphaelle.bellon@fondationresistance.org](mailto:raphaelle.bellon@fondationresistance.org)

Fondation de la Résistance 30 boulevard des Invalides, 75 007 PARIS

@ Site de la Fondation de la Résistance : <https://www.fondationresistance.org/pages/accueil/>

Musée de la Résistance en ligne : <http://www.museedelaresistanceenligne.org/>

N'hésitez pas à nous suivre sur Facebook : <https://fr-fr.facebook.com/museedelaresistanceenligne/>

et Twitter : [https://twitter.com/fondationresist?ref\\_src=twsrc%5Egoogle%7Ctwcamp%5Eeserp%7Ctwgr%5Eauthor](https://twitter.com/fondationresist?ref_src=twsrc%5Egoogle%7Ctwcamp%5Eeserp%7Ctwgr%5Eauthor)

